

THEATRE
**CRO
che
TAN**


CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS


KULTURFUNKEMERCELLES DE CULTURE

Secondaire

FABULEUX !



LE DISPOSITIF

Fabuleux ! est une petite forme théâtralisée pensée pour la salle de classe. Sur une période de 45 minutes, une comédienne présente une sélection de fables de La Fontaine, certaines répétées deux fois pour donner à entendre la fable différemment et déployer ses possibilités. Dans une mise en scène résolument baroque, la comédienne évolue autour d'un cabinet de curiosités exposant une série d'objets, chacun relié à une des fables. Elle incarne tantôt La Fontaine, tantôt les personnages et n'hésite pas à prendre les élèves à témoin. Une discussion clôt la rencontre, laissant, nous l'espérons, un goût pour les mots et le théâtre.

LES FABLES

Le corbeau et le renard
Le loup et le chien
Le lion et le moucheron
La tortue et les deux canards
Le geai paré des plumes du paon
La grenouille qui voulait se faire plus grosse que le boeuf
Le laboureur et ses enfants
L'amour et la folie
Les femmes et le secret
Le chêne et le roseau
L'homme entre deux âges et ses deux maîtresses



NB: La comédienne jouera huit fables parmi cette sélection.

Liens possibles avec les objectifs pédagogiques du PER (domaines Français et Arts)

L1 31 — Lire et analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens
L1 33 — Comprendre et analyser des textes oraux de genres différents et en dégager les multiples sens
L1 35 — Apprécier et analyser des productions littéraires diverses
A 32 — Analyser ses perceptions sensorielles
A A34 — Comparer et analyser différentes œuvres artistiques



CREDITS

Production: Théâtre du Crochetan pour le Crochetan mobile
Création et mise en scène: Sophie Bonini et Mélisende Navarre
Photos: Leticia Frei

Liens:
<http://crochetan.ch/pour-les-ecoles/>



L' A U T E U R

Jean de La Fontaine (1621 Château-Thierry - 1695 Paris) : de l'Oratoire à l'Académie française

Issu d'une famille de marchands-drapiers, son père était maître des eaux et forêts, capitaine des chasses du duché de Château-Thierry. Ses années de formation sont mal connues : il fréquente le collège de sa ville natale puis en 1641, il entre à l'ordre de l'Oratoire où il passe peu de temps, son comportement étant peu adéquat avec la morale religieuse. Il entame alors des études de droit à Paris, fréquente un cercle de poètes, et obtient en 1649 un diplôme d'avocat au parlement de Paris. En 1652, il acquiert la charge de maître particulier triennal des eaux et forêt du duché de Château-Thierry, à laquelle s'ajoute celle de son père à la mort de ce dernier, charges qu'il revend en 1672. Il a pour protectrice Marguerite de la Sablière et, à partir de 1659, Fouquet, alors ministre de Louis XIV, dont il reçoit une pension et fréquente la bibliothèque, jusqu'en 1661, année de l'arrestation de son protecteur. En 1664, il passe au service de la duchesse de Bouillon et de la duchesse douairière d'Orléans.

Si l'on connaît bien le fabuliste, on sait moins que La Fontaine commença par écrire des contes licencieux qu'il renia à la fin de sa vie pour être admis à l'Académie française. Il est aussi l'auteur d'un roman galant, de deux livrets d'opéra, d'une comédie et d'un ballet. 240 fables ont été créées par le fabuliste entre 1668 et 1694, regroupées dans trois recueils dont le premier était destiné à l'éducation du Dauphin de France.

Moraliste du XVIIème, la Fontaine utilise souvent la simplicité et l'élégance du langage pour rendre ses morales accessibles, tout en intégrant une critique subtile de la société de son époque et des comportements humains.



Nicolas Fouquet

En 1658, le surintendant des Finances est l'un des personnages les plus puissants du royaume. Il décide alors de tenir une cour d'écrivains et de s'afficher comme un homme d'esprit et de lettres. Jean de la Fontaine découvre en la personne de Nicolas Fouquet un mécène prodigue. Ce dernier le prend sous sa protection et lui verse même une pension pour lui permettre de s'adonner à son art libéré des contingences matérielles. En 1661, le rêve se brise. Le tout-puissant surintendant aux finances est arrêté sur l'ordre de Louis XIV, accusé de malversations. Cette chute soudaine disloque la cour de protégés qui gravite autour de cet homme lettré. Si beaucoup tournent le dos à Fouquet, certains demeurent fidèles. C'est notamment le cas de Jean de la Fontaine. Sa prise de position lui vaudra un exil provisoire loin de la cour. Jean de la Fontaine restera longtemps à la marge de l'organisation officielle du monde littéraire. Ses fables seront marquées par son analyse lucide et un brin amère sur les méthodes et les hommes de son temps.

L E S F A B L E S

La Fontaine s'inspire de la tradition gréco-latine, d'Esopé et de Phèdre. Les fables ésopiques se sont transmises en prose, Phèdre les transcrit en vers latins, plus élaborés. Les fables d'Esopé ont été utilisées dès le I^{er} siècle comme premier niveau de l'éducation et servaient pour travailler la langue. La Fontaine les recompose, les mélange, introduit de nouveaux animaux. Il utilise souvent l'ironie et la satire pour critiquer la société de son temps, ce qui lui permet de commenter les vices et les vertus en évitant l'approche directe et autoritaire souvent utilisée dans la littérature morale de l'époque, engageant ainsi le lecteur dans une réflexion plus profonde. Elles sont lues dans les cercles mondains et ne sont pas toutes destinées aux enfants. Ce n'est qu'en 1668 que paraît le premier volume des fables, composé pour le Dauphin, fils de Louis XIV, alors que La Fontaine est âgé de 47 ans.

La querelle des Anciens et des Modernes

Cette querelle met aux prises deux courants de pensée littéraire et artistique à la fin du XVII^e siècle : se référer aux modèles immuablement ou explorer d'autres voies ? Les Anciens, dont La Fontaine et La Bruyère derrière Nicolas Boileau en chef de file, considèrent que la création littéraire doit s'inscrire dans la continuité des auteurs de l'Antiquité, qui incarnent à leurs yeux un idéal et la perfection artistique. Les Modernes, dont Charles Perrault en tête avec Molière, affirment qu'au contraire, l'innovation est au cœur de la création littéraire, et valorisent les formes artistiques nouvelles. Ils refusent de prendre les Anciens pour modèles. Ils croient au progrès, voient dans les observations scientifiques des axes d'amélioration et revendiquent une modernité culturelle que soutient l'expressivité de la langue française par rapport au latin et au grec.

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Querelle_des_Anciens_et_des_Modernes

L I R E L E S F A B L E S

Il existe une double lecture des fables : un premier sens pour les enfants, une histoire avec des animaux qui se termine par une morale; un second sens à destination des plus grands avec une critique du pouvoir, de l'orgueil, des passions humaines. La fable sert le questionnement moral et Jean de La Fontaine donne peu de réponses, souvent provisoires ; pour lui, il existe une pluralité des vérités et des morales. S'il y a de la gaîté chez le poète, il existe aussi un angle pessimiste dans lequel un rapport de force, des tensions, s'installent lors de la rencontre des animaux. La Fontaine s'interroge sur les questions du pouvoir, sa violence, la confrontation provoquant le choc des désirs pouvant aller jusqu'à la mort. Il s'agit, à travers l'animal, de dire le désir humain, de montrer l'animalité qui perdure chez l'homme. La fable sert de questionnement moral. Le poète fait parler chaque animal de manière différente et, un même animal, d'une fable à l'autre, aura également une inflexion particulière ; pour lui, en effet, il existe des pluralités en chacun de nous.

A son époque, le passé est perçu comme le monde de l'erreur ; le XVII^e siècle, c'est l'ouverture au progrès, on commence à regarder le monde et Fouquet représente cet esprit nouveau. La Fontaine regarde ce monde. Malgré tout, lors de la querelle des Anciens et des Modernes, il prend parti pour les premiers!

Source :

https://www.reseau-canope.fr/musee/fileadmin/user_upload/Jean_de_La_Fontaine_a_l_ecole-.pdf

LES INTERVENANTES

Sophie BONINI

Comédienne formée à l'Ecole Jean-Laurent Cochet-Pierre Delavène et l'Ecole Auvray-Nauroy à Paris, Sophie Bonini a créé sa compagnie pour le théâtre et la médiation culturelle auprès du public jeune. L'observation des enfants en milieu scolaire et de leurs situations de jeu a été un de ses moteurs de recherche. Cela l'a amenée à développer des actions de médiation culturelle avec l'Éducation Nationale en France, puis d'autres partenaires institutionnels l'ont rapidement sollicitée. Le « mouvement » s'est imposé dans sa pratique, elle a multiplié les workshops avec des danseurs professionnels comme Ambra Senatore, Gaëlle Bourges, Joris Lacoste et Yannick Hugron. Plusieurs projets, *Blanche de neige*, *Enfant*, *Passion(s)* ont été joués à Paris entre 2016 et 2019. Elle est également au bénéfice d'un CAS en dramaturgie et performance du texte de l'UNIL- EPFL. Elle vit avec sa famille en Suisse depuis 2021.

<https://www.acsb-theatre.com/sophie-bonini>

Mélisende NAVARRE

Médiatrice artistique et culturelle au Théâtre du Crochetan à Monthey depuis 2012, elle crée et développe des projets qui œuvrent pour mettre la culture et les arts en partage. Elle anime un atelier théâtre pour adolescents qu'elle met en scène chaque printemps lors du Festival Jeunes rencontres de l'association JR. Elle signe la mise en scène d'un spectacle tout public pour fêter les 100 ans de la radio *Une jeune dame de 100 ans* produit par la RTS qui tourne depuis 2022. Elle a rencontré Sophie Bonini lors du CAS en dramaturgie et performance du texte de l'UNIL-EPFL. Elle est diplômée en lettres modernes de la Sorbonne Paris IV, en Arts de la scène et du spectacle vivant de l'Université Paris VIII ainsi que de l'Institut d'Etudes Politiques-Sciences Po Paris.

CONTACT

Mélisende Navarre
melisende.navarre@monthey.ch
Théâtre du Crochetan
Avenue du Théâtre 9
1870 Monthey
T. 024 475 79 11

D O N N E R U N E S U I T E

Et si nous revenions en classe pour travailler des fables ensemble? On apprendrait à ...

... dire une fable en la rendant intelligible. On apprendrait à procéder au comptage syllabique pour entrer dans un rythme, à faire des pauses, à différencier par la voix les moments de la fable grâce à l'imaginaire et aux intonations.

... interroger collectivement les multiples sens des œuvres : c'est un apprentissage de l'écoute de l'autre et de la prise de parole en respectant l'opinion de chacun. L'intervenante, accompagnée par l'enseignant.e, inciterait les élèves à se poser des questions sur la littérature et la théâtralité (qu'est ce qui fait théâtre?) en abordant tous les éléments qui participent à l'écriture théâtrale (notions de fable, personnage, construction, rythme, langue, oralité etc...).

... se mettre en jeu: en bougeant les tables, changeant de salle, on expérimenterait le texte dans un autre espace et avec la circulation des corps. On entrerait dans le travail du déplacement.

Lors du Festival Jeunes rencontres qui a lieu chaque année au printemps au Théâtre du Crochetan, les élèves sont invités, sur le temps scolaire, à monter sur scène pour jouer la fable qu'ils ont répétée, avec du son, de la lumière et des éléments de costumes/accessoires. Une occasion de se mettre dans des vraies conditions de jeu. En 2024, les élèves de l'ECG de Monthey ont relevé le défi. Bravo et merci aux équipes enseignantes! En 2025, le Festival aura lieu la semaine du 28 avril: inscrivez-vous!
www.associationjnr.ch

